

## Dimanche de Pentecôte – 31 mai 2020

Première lecture : Actes des Apôtres (2, 1-11)

Psaume 103 (104)

Deuxième lecture : Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (12, 13b-7.12-13)

Évangile : Jean (20, 19-23)

### Homélie

C'est la première fois aujourd'hui que notre assemblée paroissiale se retrouve depuis le début du confinement. Certes, d'une manière inhabituelle, puisque le dé-confinement est progressif et que nous en sommes au début. Mais c'est aujourd'hui la Pentecôte, la plus importante fête chrétienne après Pâques, car ce que nous sommes venus célébrer, c'est la naissance de l'Église, et de l'Église missionnaire. La situation actuelle veut aussi que ce soit pour nous comme une renaissance : renaissance dans la foi, dans la vie avec le Christ. Renaissance qui est celle de notre baptême. Renaissance qui est résurrection.

En cette solennité, nous sommes venus demander au Seigneur la force de l'Esprit Saint. Les apôtres avaient besoin de cette force pour prendre la parole et témoigner du Christ ressuscité : c'est le sens des langues de feu dans le récit des Actes. Nous aussi, nous avons besoin de l'Esprit Saint pour renouveler notre témoignage de foi, qui peut-être passera par des chemins imprévus ou inattendus, en raison de la situation inédite que nous vivons depuis bien des semaines. Nous avons besoin de l'Esprit Saint pour notre foi individuelle. Mais aussi pour notre communauté : pour renouveler notre témoignage vers l'extérieur, il nous faut relire à l'intérieur, en Église, les événements, afin de répartir au mieux les rôles et les missions, et reprendre sur le fond notre activité pastorale. En vérité, c'est un défi. Mais c'est une espérance, car une certitude habite le cœur des croyants : le Seigneur ne nous abandonnera jamais. Il nous montrera lui-même des voies nouvelles, des démarches à inventer, en particulier en termes de charité et de solidarité.

La fête de Pentecôte, décisive pour les apôtres il y a deux mille ans, l'est aussi pour nous aujourd'hui : alors qu'ils étaient enfermés par peur de la persécution, l'Esprit Saint les a, au contraire, poussés à ouvrir portes et fenêtres et à se diriger vers un avenir inconnu, avec une seule certitude : Christ est vivant, il est ressuscité, il nous précède et nous attend. L'Esprit Saint nous guidera et nous aidera à trouver les mots et les gestes, comme il l'a fait pour les disciples de l'Évangile, depuis le cœur de Jérusalem jusqu'aux confins de terres lointaines, jusqu'aux *périphéries*, dirait le pape François.

La Pentecôte ne peut pas être le début d'un nouveau repli, craintif, sur nous-mêmes. D'abord parce que *confinement* ne signifie pas *enfermement* ! La Pentecôte est au contraire le début d'une audace missionnaire et d'une hâte de retrouver le Christ ressuscité, en particulier là où nous n'imaginons pas qu'il soit.

P. Hugues GUINOT